

## Expositions

---

Volume 40, numéro 164, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53361ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)  
1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Expositions]. *Vie des arts*, 40 (164), 62–69.

## EN MUTATION

Suzelle Levasseur  
*Cabinet de dessins*

Laurent Bouchard  
*Causalités structurelles*

Maison de la culture Marie-Uguay  
Du 25 janvier au 3 mars 1996.

*Sous le thème de la rencontre de deux univers, la maison de la culture Marie-Uguay présentait au mois de janvier 1996 une exposition conjointe de Suzelle Levasseur et de Laurent Bouchard. (Vie des Arts a rendu compte du travail de Laurent Bouchard dans son numéro 163 pp. 46-47)*



Suzelle Levasseur, N° 379 Jean B., huile sur toile, diamètre 120 cm, 1995.

Dans la salle multidisciplinaire de la maison de la culture, Suzelle Levasseur (qui exposait simultanément des peintures à la Galerie Eric Devlin) a privilégié la présentation d'œuvres inédites sur papier. Les travaux produits entre 1992 et 1995 furent exécutés avec l'emploi de différents médiums dont l'huile, l'encre, le graphite et le fusain. Deux constats s'imposent d'emblée. Premièrement, les compositions sont de plus en plus abstraites et laissent percevoir des recherches spatiales évidentes. Deuxièmement, l'artiste investit les propriétés du format lui-même, en alternant par séquences, des agencements graphiques de caractères différents sur des surfaces rectangulaires, carrées et par extension, circulaires.

La question du format et de sa relation avec les éléments internes du dessin demeure donc centrale. Cet intérêt, confirmant une approche nouvelle ou du moins accentuée chez Suzelle Levasseur, se situe dans la tradition léguée par les artistes modernistes du début du siècle dont le précurseur Kandinsky. Dans son traité *Point-ligne-plan* publié en 1926, celui-ci postule que le Plan originel (la délimitation de la surface matérielle appelée à porter l'œuvre) contient en lui-même un champ de forces ou une tension interne. Ce champ est préalable, voire fondamental à l'inscription de tout signe visuel. Tout comme le remarque Fernande Saint-

Martin: « De par sa réalité objective même, le Plan originel offre une structure particulière,

quelles que soient sa forme, sa substance matérielle ou sa dimension.

Avant toute intervention humaine, ce Plan originel présente un ensemble de tensions spécifiques auxquelles devront se confronter les gestes produits par l'artiste et les éléments matériels qu'il utilisera. » (1)

Toutes les composantes de ce principe théorique et formel sont identifiées dans les récents travaux de Suzelle Levasseur. En utilisant par exemple, le tondo (cercle), l'artiste est préoccupée par les effets d'interaction produits par les différents éléments plastiques en fonction de l'énergie déjà constituée par la configuration du plan même. Ainsi, sachant que le cercle détermine une dynamique focale en son centre, les formes dessinées ou peintes chez Levasseur exercent des pressions ou des tensions en fonction de cet axe.

L'artiste livre plusieurs variations d'où l'idée de séries. Les modelés

offrent une résonance différente selon la position ou la région qu'elles occupent sur la surface. Par exemple, dans les parties supérieures du cercle, les formes ont une résistance plus forte tandis que dans les parties inférieures, celles-ci ont tendance à s'atténuer. Suzelle Levasseur exploite cette dialectique interne au support et sa démarche est délibérément perceptuelle. Dans ses œuvres, les effets optiques, la densité des formes, les éléments en tension et les jeux de gravitation sont tour à tour remodifiés, redéfinis et transformés. C'est pourquoi la référence à une image fantasmatique de l'humain qui caractérisait sa production n'a plus d'importance. Sa démarche ne réside plus nécessairement dans le rapport d'une figure reconnaissable sur un fond mais par l'étalement de formes principalement abstraites agissant en mutation continue avec la structure de la surface. L'œuvre vit pour elle-même. Nous pouvons toujours chercher à établir des rapports avec l'idée de Nature, par exemple le cosmos ou le milieu utérin tout comme celui de Culture, le cercle comme symbole du temps. Mais selon nous, ce n'est plus le propos à privilégier car il devient secondaire. La démarche de l'artiste est évolutive, certes. Elle participe maintenant d'un autre ordre en cherchant à se renouveler à partir des bases de la théorie moderniste.

Jean Paquin

1- Saint-Martin, Fernande, *Sémiologie du langage visuel*, Presses de l'Université du Québec, 1987, p.103

NOTE: On lira avec bonheur le petit livre *Suzelle Levasseur: Présence* dans la collection Images publié aux éditions 400 coups à Laval. Une cinquantaine de reproductions d'œuvres de Suzelle Levasseur sont précédées de quelques pages intitulées *Sa lumière, la nôtre* en guise de présentation par Lise Bissonnette.